



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

A la clinique Canopée, un déploiement progressif des services



Situé sur la ZAC Hibiscus, à Cayenne, l'établissement du groupe Rainbow Santé propose des consultations externes depuis le 4 octobre. La clinique abritera également un hôpital de jour médecine adultes et SMR enfants, des lits de soins médicaux et de réadaptation, des lits de médecine et des lits de soins palliatifs adultes et enfants, une unité de psychiatrie, une unité EVC/EPR, des activités de dialyse, de la radiologie...

De grands couloirs aux couleurs vives, du bois, des jardins intérieurs, des chambres équipées qui n'attendent plus que les patients, des espaces pour les familles. Le chantier de la clinique Canopée avance à bon rythme, sur la ZAC Hibiscus, à Cayenne. « La construction s'étend sur 13 000 m², dont 10 000 m² dédiés à la clinique. Nous attendons encore la visite de conformité avant d'effectuer les dernières corrections pour pouvoir ouvrir nos services de manière progressive », précise Daphné-Arnaud Charlery, directeur de la clinique.

Une partie de la clinique est d'ores et déjà accessible. Les patients sont accueillis pour les consultations externes depuis le 4 octobre : médecine générale, douleur, pédiatrie, médecine physique et de réadaptation et médecine du sport, néphrologie, psychiatrie, pédopsychiatrie et prochainement gériatrie sont proposées. L'Unité de Dialyse Médicalisée est également déjà en activité au Centre Les Coulicous, situé sur la rocade Zéphyr, et peut accueillir jusqu'à 6 patients simultanément par demi-journée (lire ci-dessous). « Nous devons également démarrer les consultations de médecine interne en janvier et d'endocrino-pédiatrie en mars, poursuit le directeur de la clinique. Actuellement, nous recevons une centaine de patients par jour. Comme beaucoup de personnes n'ont pas de médecin traitant, cela permet de les faire rentrer dans des parcours de soins. Nous proposons également des plages sans rendez-vous tous les matins. »

[Consultations, balnéothérapie, appartements inclusifs...](#)



Ailleurs, la finition des services de soins est en cours. Dans certains, le matériel est installé.

L'accueil se situera dans un carbet situé devant le bâtiment. Les patients et les familles seront alors orientés vers l'une des trois ailes de la clinique, son rez-de-chaussée et ses deux premiers étages, le troisième étant réservé à l'administration.

Le bâtiment A de la clinique accueillera l'hôpital de jour de soins médicaux et de réadaptation (HDJ SMR) pédiatrique, qui prend en charge une quarantaine d'enfants. Il s'agira du transfert du SMR Les Coulicous, actuellement installé sur la rocade Zéphyr. Dans la partie centrale du bâtiment (B), outre les consultations externes, se trouvent l'hôpital de jour de médecine (cabinets de consultation douleur, plaies et cicatrisation, et mémoire), le centre de santé intégrative (massage, socio-esthétique, art-thérapie, activité physique adaptée), la balnéothérapie, le plateau technique de rééducation, la morgue et l'espace de restauration. Enfin, le bâtiment C donnera accès à la cuisine centrale, les bureaux de l'hospitalisation à domicile, la radiologie, le laboratoire, la pharmacie à usage interne, huit appartements inclusifs pour personnes âgées, un appartement des familles et quatre chambres d'hébergement non médicalisées.

Pédiatrie au premier étage, adultes au deuxième

Le premier étage de la clinique accueillera les lits d'hospitalisation pédiatrique. Les chambres, réparties autour d'un îlot infirmier central, accueilleront vingt lits de rééducation pour enfants, vingt lits de rééducation pour adolescents, des lits de médecine pédiatrique. « Il s'agira principalement d'enfants que nous prenons en charge aux SMR les Coulicous, pour lesquels nous n'avons pas de lits », explique Daphné-Arnaud Charlery. Outre les soins, les enfants pourront y suivre leur programme scolaire. C'est également ici que se trouvera la première unité de soins palliatifs pédiatriques du territoire, avec quatre lits.

Le deuxième étage sera réservé à l'hospitalisation adulte. Comme au premier étage pour la pédiatrie, les chambres seront distribuées autour d'un îlot infirmier. Y seront accueillis les adultes des soins médicaux et de réadaptation (polyvalents et conduites addictives), de médecine et de soins palliatifs (six lits). Un salon a été aménagé pour accueillir les familles des patients en visite dans un cadre apaisant. Une unité de six lits accueillera les patients en état végétatif chronique ou état pauci-relationnel (EVC-EPR). Elle a été en partie financée par l'octroi par le ministère de l'Intérieur de 800 000 euros à la clinique dans le cadre d'un programme d'amélioration de la prise en charge des accidentés de la route ([lire la Lettre pro du 18 août 2023](#)).

« Environ 80 % de recrutements effectués »

C'est également au deuxième étage qu'ouvrira l'unité de psychiatrie avec sept lits disponibles dans un premier temps. « Il s'agira de prises en charge psychiatriques légères : burn out, dépression du post-partum, dépression légère », précise le Dr Jorge Yomayusa, psychiatre. L'unité de psychiatrie sera transférée ultérieurement dans un nouveau bâtiment – La Canopée 2 – qui doit être construit sur une parcelle voisine. Elle disposera alors des vingt-cinq lits autorisés par l'Agence régionale de santé.

« Toutes ces unités ouvriront de façon séquencée, précise Daphné-Arnaud Charlery. Nous nous concentrons aujourd'hui sur le recrutement de professionnels tels les orthophonistes, les gériatres, les puéricultrices, les infirmiers de psychiatrie et de dialyse. A ce jour, environ 80 % des recrutements sont effectués, y compris pour les médecins spécialistes. »

La première unité de dialyse médicalisée en service depuis fin août



Dans les prochains jours, l'Agence régionale de santé doit attribuer plusieurs autorisations d'activité de dialyse sur tout le territoire. L'an dernier, une précédente série d'autorisations avaient été accordées :

- dialyse à domicile par l'Association pour le traitement de l'insuffisance rénale chronique en Guyane (Atirg) ;
- dialyse en centre lourd (à Cayenne) et en unité médicalisée (à Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni) par la SAS Clinique Canopée.

Cette dernière activité a été lancée le 27 août, à proximité du SMR Les Coulicous, à Cayenne. Il s'agit de la première unité de dialyse médicalisée (UDM) du territoire, un dispositif à mi-chemin entre les centres lourds du CHC, du Chog et de Saint-Gabriel, et les centres d'autodialyse de l'Atirg.

« Les patients nous sont orientés par le CHC et les centres d'autodialyse puisque nous sommes entre les deux, confirme le Dr Modi Sidibé, l'un des deux néphrologues de la structure avec le Dr El Arbi Harrami. Ils sont sélectionnés en fonction de leur autonomie, de critères vasculaires et de leurs comorbidités. »

Outre deux néphrologues, l'UDM compte cinq infirmiers. Avec six postes de dialyse, la file active est de dix-huit patients. Elle peut monter à vingt-quatre dans la configuration actuelle. Le groupe compte étoffer son équipe avec d'ouvrir des séances en soirée pour les patients avec activité professionnelle. La file active serait alors de trente-deux patients atteints d'une maladie rénale chronique.

D'autres développements sont attendus pour 2025. Dix postes supplémentaires dont deux de replis doivent être installés au sein de l'UDM dans le futur bâtiment Canopée 2, qui accueillera l'unité de dialyse médicalisée et le futur centre lourd.

Mi-novembre, le Dr Harrami était l'invité de Fabien Sublet, dans l'émission « Fo Zot Savé » sur Guyane la 1ère. Vous pouvez [réécouter l'émission ici](#).

Une fusion-absorption en cours



Vendredi, Daphné-Arnaud Charlery, directeur de la clinique Canopée, a annoncé le projet de fusion-absorption de Rainbow Guyane et la SAS Canopée aux membres de la commission spécialisée de l'offre de soins, réunie à l'Agence régionale de santé. Cette information était obligatoire puisque cette fusion-absorption entraînerait le transfert des autorisations d'activité de Rainbow Guyane à la SAS Canopée.

Rainbow Guyane regroupe :

- L'hospitalisation à domicile (HAD) ;
- Le service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) ;
- L'hôpital de jour Les Coulicous ;
- L'équipe mobile de soins palliatifs ;
- L'équipe mobile de gériatrie.

La SAS Canopée regroupe :

- Des activités déjà déployées : unité de dialyse médicalisée et consultations externes ;
- Des activités en cours de déploiement pour ses cliniques de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni : soins médicaux et de réadaptation, unité état végétatif chronique et état paucirelationnel (EVC-EPR), psychiatrie, soins palliatifs, dialyse en centre lourd, consultations spécialisées, centre de santé intégrative, radiologie, unité de gériatrie aiguë (UGA), unité cognitivo-comportementale (UCC) et deux unités de soins palliatifs (USP) adultes et enfants.

La SAS Canopée, qui absorbera les activités de Rainbow Guyane, assure que l'activité de HAD « se poursuivra dans les mêmes conditions et avec le même personnel qu'actuellement ». Daphné-Arnaud Charlery justifie cette absorption : « Nous allons passer de moins de 200 salariés à plus de 400. Cette absorption permet de mutualiser les personnels qui parfois partagent leur temps entre des activités de Rainbow Guyane et de la SAS Canopée, d'harmoniser les parcours et les protocoles de soins, et de fluidifier les parcours de décisions. Enfin, il y avait une confusion entre Rainbow Santé, qui est la holding, et Rainbow Guyane. A l'avenir, il n'y aura plus que Rainbow Santé et la clinique Canopée. »

Un magasin de dispositifs médicaux à Soula



Si le groupe Rainbow Santé a décidé de fusionner Rainbow Guyane et Clinique Canopée, pour conserver ce dernier nom pour toutes ses activités de soins en Guyane, une autre entité demeure : Logistique Rainbow. Celle-ci comprend notamment un magasin de dispositifs médicaux, inauguré fin novembre sur la ZAC de Soula, à Macouria. Il propose à la fois de la vente et de la location de matériel, tant aux particuliers qu'aux professionnels de santé. La particularité de ce nouveau magasin réside dans la présence d'un ergothérapeute, Loïc Hassler, fort de dix ans d'expérience. Le responsable du magasin est Michel Vernet.



Ouverture en deux temps pour la clinique du Fleuve

La SAS Canopée a également pour projet de construire actuellement la clinique du Fleuve, à Saint-Laurent-du-Maroni. Elle se situera à l'entrée de la ville, face au futur Hyper U également en chantier. Doivent ouvrir en premier lieu l'unité de dialyse médicalisée, le scanner et l'IRM. Une

seconde phase est attendue avec les services de médecine et de soins médicaux et de réadaptation.

EN BREF

◆ Le CHK débute la pose de prothèse pénienne



Depuis la semaine dernière, le service d'urologie du Centre Hospitalier de Kourou propose la pose de prothèse pénienne. Trois premiers patients en ont bénéficié. Trois autres devraient être opérés à leur tour en février.

« Il s'agit d'une option pour les personnes souffrant de dysfonction érectile sévère et réfractaire aux autres traitements, qu'ils soient oraux ou injectables », explique le Dr Khalil Chalhoub. Les patients à qui cette intervention est proposée sont donc déjà inscrits dans un parcours de soins, ont bénéficié de premiers traitements et sont connus de l'équipe territoriale d'urologie.

« La cause de la dysfonction érectile peut être multifactorielle, explique le Dr Chalhoub. Elle peut survenir après un traitement contre le cancer de la prostate, par exemple. Elle peut également être un symptôme précurseur d'autres maladies, notamment cardiovasculaires. »

La prothèse consiste en un matériel semi-rigide « que le patient mettra lui-même en érection par action mécanique » ou d'un matériel gonflable que le patient actionnera avec une pompe insérée au niveau des testicules. La pose est réalisée sous anesthésie générale et dure deux à trois heures.

◆ IST Test : un protocole d'orientation pour les patients positifs



Depuis le 1er septembre, l'accès direct aux dépistages d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) que le VIH est possible à la demande du patient, sans ordonnance et sans rendez-vous, dans tous les laboratoires de biologie médicale, y compris les laboratoires des établissements de santé. Ce dépistage est :

- gratuit pour les assurés sociaux de moins de 26 ans y compris mineurs ;
- pris en charge à hauteur de 60% pour les plus de 26 ans.

Lors d'une rencontre à l'ARS, les responsables de laboratoire s'étaient inquiétés de l'orientation des personnes positives, notamment lorsqu'elles n'ont pas de médecin traitant. Hier soir, le Corevih Guyane (coordination régionale en santé sexuelle), leur a transmis la version finale du protocole IST Test pour la Guyane. Les URPS médecins, sages-femmes et pharmaciens, la CGSS, la CPTS et les structures travaillant dans le champ des infections sexuellement transmissibles en ont également été destinataires.

Le document précise le rôle du laboratoire au moment du rendu des résultats, l'orientation des personnes positives selon leur lieu de résidence et leur besoin ou non de médiation, les contacts et modalités de rendez-vous. Les personnes avec un résultat négatif se verront remettre le dépliant sur les lieux de dépistage et de prévention So Sexy.

◆ Une thèse sur les rhabdovirus

Alizée Picaut-Plat, de l'Institut Pasteur de Guyane, soutient aujourd'hui sa thèse sur « les rhabdovirus en Guyane : exploration et étude de la réponse immunitaire induite par l'infection de

Lyssavirus chez les chauves-souris ». La soutenance se déroulera à 10 heures dans le bâtiment du DFR santé, sur le campus de Troubiran, à Cayenne. [Elle peut être suivie sur Zoom](#).

♦ Trois formations avec la CPTS



La CPTS centre littoral organise trois formations à destination de ces adhérents, dans les prochaines semaines :

- Trod cystite à destination des pharmaciens, vendredi 24 janvier de 9 heures à 13 heures. [S'inscrire](#).
- Vaccination en officine à destination des préparateurs en pharmacie, jeudi 23 et lundi 27 janvier, de 14 heures à 18 heures. [S'inscrire](#).
- AFGSU 2 à destination des adhérents, du 10 au 12 ou du 17 au 19 février. [S'inscrire](#).

♦ Ouverture des inscriptions aux formations infirmières

Les sélections à l'entrée en formation infirmière sont ouvertes pour les candidats relevant de la formation professionnelle continue (FPC). Les dossiers d'inscription sont à télécharger sur le [site internet du GHT](#). Ils doivent être déposés d'ici au 31 janvier à 12 heures. Les épreuves écrites se dérouleront le 17 mars. Les résultats seront communiqués le 31 mars à 14 heures. La rentrée en première année aura lieu le 2 septembre.

Un parcours spécifique est proposé aux aides-soignants expérimentés, selon le même calendrier. [Le dossier de candidature est à télécharger ici](#).

♦ Le CHC publie sa huitième Lettre Recherche



Jeudi, le Département Recherche Innovation Santé Publique du Centre Hospitalier de Cayenne diffusera sa huitième Lettre Recherche. Il est encore possible de s'abonner à la newsletter en cliquant sur [ce lien](#).

Dans ce numéro, il sera question :

- De la recherche sur la fièvre Q à partir d'outils de télédétection ;
- des dernières données épidémiologiques sur la leptospirose ;
- d'un partenariat avec le Cambodge sur les infections fongiques et notamment l'histoplasmose ;
- de la thèse de santé publique du Dr Alice Sanna sur le paludisme ;
- des risques infectieux chez les patients originaires des régions ultrapériphériques de l'Union européenne et devant recevoir une greffe de rein ;
- du volet ultramarin de l'enquête Contexte des sexualités en France ;
- de l'alimentation des Guyanais avec l'étude Guyaconso ([lire la Lettre pro du 12 novembre](#)) ;
- de la prise en charge médico-sociale et scolaire des enfants avec un trouble du spectre de l'autisme ([lire la Lettre pro du 8 octobre](#)) ;
- de l'accueil en postes d'accueil recherche du Dr Alexis Fremery, urgentiste au CHC, et du Dr Nathalie Bonnave, médecin au centre délocalisé de prévention et de soins de Cacao ;
- du métier de technicien de laboratoire de recherche ;
- de l'information des participants à un projet de recherche.

Enfin, il sera proposé un retour en images sur la dernière édition des Assises guyanaises d'infectiologie et médecine tropicale (AgiT).

♦ Journées des soignants 2025 : appel à soumission



APPEL À SOUMISSION

Les 8es Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, plus connues sous le nom de Nos soignants ont du talent, se dérouleront les 16 et 17 avril 2025. Afin de réaliser son programme de communications, le comité d'organisation lance un appel à soumission. Peut être soumis tout travail scientifique (thèses, mémoires de DES, de DESC, de capacité, de DU, DESU ou DIU, de master, de diplôme d'État, de fin d'études) réalisé par un étudiant ou un professionnel de santé (travaux hors cadre universitaire acceptés) ayant passé au moins quelques mois en Guyane. Les internes et anciens internes des Antilles-Guyane et les inter-CHU ayant effectué un travail au

cours de leur stage en Guyane sont vivement encouragés à soumettre. Le travail doit avoir été soutenu entre 2018 et 2025. Toutes les thématiques sont acceptées : clinique, biologique, épidémiologique, promotion de la santé, sociologique, anthropologique, etc. mais doivent concerner la Guyane. Plusieurs travaux peuvent être soumis par une même personne.

Les soumissions doivent être déposées d'ici au 26 janvier sur le [site internet des JDS](#).



Le CHK, premier hôpital à avoir déployé le DPI dans tous ses services



Trois ans et demi après avoir démarré ce chantier, le Centre Hospitalier de Kourou a terminé d'installer le dossier patient informatisé Pépites dans tous ses services. Il est le premier établissement public à le faire. L'événement a été célébré vendredi midi par le personnel de l'établissement, en présence de Laurent Bien, directeur général de l'Agence régionale de santé, et Christophe Bouriat, directeur général du GHT de Guyane. Les hôpitaux de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni devraient à leur tour voir ce chantier aboutir courant mars ou avril, selon Christophe Bouriat.

Le Dr Mosa Tsafeyh se réjouit de cette avancée : « Avant, on appelait le 8484 pour recevoir les dossiers patients préparés par le directeur de l'information médicale. Avec le DPI, nous avons tous les renseignements du patient de façon plus précise. Nous connaissons son parcours. Le patient a accès à ses comptes-rendus opératoires via Mon espace santé. Les libéraux reçoivent les informations. Le CHK assure également les consultations avancées à Sinnamary. Grâce à cet outil, nous avons accès à toutes les informations des patients. »

Dans les coursives du CHK, la direction des systèmes d'information et de l'organisation (DSIO) a installé une exposition, visible jusqu'au 31 janvier. Elle détaille aux visiteurs tout ce que permet le DPI ainsi que les informations qui y sont disponibles. Par exemple dans le cadre d'un passage aux urgences, d'une intervention en chirurgie ou d'un séjour à la maternité. Toute la semaine, le personnel du CHK pourra assister à des présentations de trucs et astuces dans l'utilisation du DPI, des enjeux de sécurité, des futurs développements... Parmi ceux-ci : les prescriptions connectées, la mise à disposition des clichés d'imagerie, la possibilité de certains usages sur tablettes... « Le déploiement de la phase socle du DPI est terminée, conclut Noémie Grizonnet, directrice des systèmes d'information. Nous allons désormais proposer de nouvelles formations, de nouveaux outils, aider les professionnels dans leur utilisation. »

« Je gère tout mon HDJ avec le DPI »



Le Dr Arsène Kpangon, infectiologue au service de médecine polyvalente du CHK, est l'un de ceux que le déploiement du DPI a le plus enthousiasmé. Son service a été pilote, en mars 2021. « Pépites a vraiment amélioré les choses. La gestion de mon hôpital de jour d'infectiologie est beaucoup plus facile. Je reçois les avis de tous mes collègues dans le dossier patient. Je cale tous leurs rendez-vous. J'effectue mes demandes d'avis au cardiologue, au diabétologue et je reçois ensuite une notification. Je peux me connecter à distance, si besoin. Avec

Mon espace santé, le patient a toutes ses informations dès sa sortie. L'installation de Pépites sur tablettes permettra aux infirmiers d'enregistrer les constantes au lit du patient, juste en cliquant sur l'écran. Désormais, nous gagnerions beaucoup à ce que les trois hôpitaux soient connectés. Nos patients circulent beaucoup entre les trois établissements. Cela faciliterait leur prise en charge et les échanges entre praticiens. »





Louis Reverchon, directeur délégué au Centre Hospitalier de Kourou depuis juin 2019, a fait valoir ses droits à la retraite après quarante-quatre ans et neuf mois consacrés à la fonction publique hospitalière. Sa carrière avait commencé comme garçon d'étage (désormais agent de service hospitalier) à l'hôpital de la Croix Rousse qui faisait face au domicile parental, à Lyon. En 1997, il a réussi le concours de directeur d'hôpital, ce qui l'a conduit dans plusieurs hôpitaux de la région lyonnaise, puis à Saint-Pierre et Miquelon et enfin au CHK, d'abord comme directeur adjoint de site au moment où était envisagée une direction commune avec le CHC. Cinq ans plus tard, il quitte finalement l'établissement kouroucien au moment où les hôpitaux publics se rapprochent à travers le CHU.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Oropouche : les recommandations du HCSP aux voyageurs

Avec les fêtes de fin d'année, de nombreuses personnes vont voyager dans des zones nouvelles touchées par le virus Oropouche. C'est le cas en Amérique latine, dans la Caraïbe et à Cuba. « Des cas importés ont été signalés aux États-Unis, au Canada et en Europe. Pour la première fois, deux décès ont été notifiés chez des jeunes femmes brésiliennes sans comorbidité connue. De plus, des formes materno-fœtales ont été décrites, et leur lien avec des morts fœtales in utero et des malformations fœtales suspecté. Le virus a également été isolé dans le sperme d'un homme infecté, ce qui pose la question d'une possible transmission sexuelle », signale le Haut Conseil de la santé publique. Dans ces conditions, le HCSP s'inquiète du risque d'émergence en Guyane et aux Antilles françaises.

Dans un avis mis en ligne la semaine dernière <https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=1408>, le HCSP émet des recommandations à destination des voyageurs se rendant en zone à risque de transmission ou siège d'une épidémie avérée, en particulier pour les femmes enceintes. La prise en soins pour les personnes infectées est précisée.

Le HCSP recommande aux femmes enceintes ou susceptibles de le devenir :

- en cas de voyage à destination d'une zone à risque d'exposition au virus OROV, d'adopter des mesures de protection personnelle antivectorielle (PPAV) intégrant le port de vêtements couvrants et l'application de répulsifs cutanés, en particulier le jour ;
- en cas de voyage à destination d'une zone où une épidémie d'OROV est avérée, de reporter le voyage dans la mesure du possible ;
- en cas de voyage impératif, d'adopter les mesures de PPAV habituelles, idéalement associées à l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée à mailles fines (phlébotomaire) la nuit ou aux heures de sieste (ou à défaut d'une moustiquaire imprégnée à mailles habituelles) ;
- en cas de diagnostic d'infection à OROV confirmé chez une femme enceinte, de l'orienter vers un centre de diagnostic prénatal et d'organiser un suivi pédiatrique spécialisé pour les nouveau-nés de mères infectées.



Figure 2. Pays (année de déclaration) ayant signalé des émergences de fièvre d'Oropouche entre 1955 et 2024 [14]. Cette figure ne mentionne que les émergences majeures.

Agenda

Aujourd'hui

► **Webinaire** sur les évacuations sanitaires, à 19h30, organisé par la CPTS, OncoGuyane et la CGSS. Ouverture des inscriptions prochainement.

► **Soutenance de thèse** d'Alizée Picaut-Plat (Institut Pasteur de Guyane) sur « les rhabdovirus en Guyane : exploration et étude de la réponse immunitaire induite par l'infection de Lyssavirus chez les chauves-souris », à 10 heures dans le bâtiment du DFR santé, sur le campus de Troubiran, à Cayenne, ou [sur Zoom](#).

Demain

► **Présentation** d'outils techniques d'intervention sur la pornographie par Guyane promotion santé de 9 heures à 12 heures dans les locaux de GPS, à Saint-Laurent-du-Maroni. [S'inscrire](#).

Samedi 21 décembre

► **Fo zot savé**. Le Dr Rémi Mutricy, chef de service des Urgences-Samu de l'hôpital de Cayenne, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les urgences, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Jeudi 26 décembre

► **Les Rendez-vous de l'endométriose** : « Prêtes à parler endo sans tabou ? », de 17h30 à 19h30 au Café de la Gare, à Cayenne. S'inscrire.

<https://www.helloasso.com/associations/quinzaine-obstericale/evenements/rendez-vous-de-l-endometriose-4eme-edition>

Mercredi 8 janvier

► **Afterwork** de la CPTS, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Vendredi 24 janvier

► **Formation** Trod cystite à destination des pharmaciens adhérents de la CPTS, de 9 heures à 13 heures. S'inscrire. <https://mpbconseil.com/form/view.php?id=195144>

Mardi 4 février

► **Soirée d'information** sur l'oncologie et les soins de support, organisé par le DSRC OncoGuyane et la CPTS, à la Domus Médica, à Cayenne.

Jeudi 13 février

► **Soirée d'information** sur les acteurs du champ de la précarité, organisée par l'ARS et la CPTS, à la Domus Medica, à Cayenne.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



Chak laj ganye so dépistaj !

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)